

La Chronique des Trois Rôdeurs

CHAPITRE SIXIEME

LA COMPAGNIE GRISE

Le Retour des Rôdeurs

L'hiver était proche. Déjà, Yule était passé et bientôt, la neige recouvrirait Eriador. Un vent froid cinglait le visage des marcheurs : Galwen, Morandir, sa fille Morwen et Edhelran laissaient derrière eux le pays de Dun. Ils allaient vers Halbarad, où les attendaient ceux qui leur étaient chers. Dans l'ancienne forteresse qui portait le nom du défunt grand-père de Galwen, ils retrouveraient enfants, amis, compagnons de route et êtres aimés.

Les pensées d'Edhelran se tournèrent, une fois de plus, vers la jeune Athelas. Il n'essaya pas de les retenir et laissa son esprit s'envoler vers elle. Chaque pas le rapprochait de la jeune femme, chaque battement de cœur résonnait pour elle : il savait désormais que leur destins étaient liés. Après des années à parcourir l'Eriador en vigilant gardien, Edhelran n'aspirait plus qu'à retrouver la fille de Belegar. Dans le dernier regard qu'ils avaient échangé, avant qu'il ne parte vers le pays de Dun, une promesse les avait liés, silencieusement. Un sourire éclaira le visage d'ordinaire sombre d'Edhelran, un sourire que ses deux compagnons, Morandir et Galwen, ne manquèrent pas de remarquer. Pour un temps, tous oublièrent la guerre qui grondait dans les Hauts du Nord.

Là-bas, la guerre entre les Orques et les hommes des collines faisait rage. Les créatures de l'Ennemi, sous le commandement de Gurnak Hache-Noire, s'étaient un temps alliées aux Rhudain, pour massacrer leurs rivaux Gwaedain, avant de rompre cette alliance...

Les Rôdeurs savaient désormais que Gurnak était aux ordres de Daegmir, « le Fléau », qui dirigeait ses troupes depuis « une tour de pierre, dans le Nord », sans doute à Carn Dûm – ce même ennemi qui avait leurré Maeghind et fomenté la perte de ceux d'Annúminas... A Rivendell, ils avaient appris que le Fléau n'était autre que ce qui restait d'Eärnur, le dernier Roi du Gondor – disparu voici près de mille ans dans la sinistre citadelle du Roi Sorcier d'Angmar... Et à présent, celui qui avait été jadis un fier souverain Dúnadan tramait la destruction des derniers Dúnedain d'Eriador... Songeant à son funeste destin, les Rôdeurs sentaient la flamme de l'espoir vaciller, comme sous l'effet du vent glacial amené par l'hiver...

Chaleureuses Retrouvailles

Après douze jours de marche, les trois Rôdeurs et Morwen aperçurent enfin les murs d'Halbarad. Accueillis chaleureusement, ils retrouvèrent avec bonheur les visages espérés. La paix régnait ici, la vie suivait son chemin : Eredil et Liriel, deux des réfugiées d'Annúminas, allaient bientôt donner naissance à leurs enfants, portant en elles l'espoir de jours moins sombres.

Tandis qu'on dressait la table pour un festin improvisé, Malbeth, qui dirigeait la petite communauté des réfugiés, rendit rapidement compte des derniers événements. Fervain était venu chercher Othar et Tavorn : tous trois étaient ensuite repartis pour Amon Sûl. La vieille tour de garde était de nouveau occupée par de vigilantes sentinelles, face à l'Ombre qui se levait au Nord...

Avant de reprendre la route des Collines du Vent, Fervain avait laissé un message à l'attention de Galwen et de ses deux compagnons : il souhaitait que les trois Rôdeurs les rejoignent.

Mais l'heure était aux réjouissances, en ce soir d'hiver et, avant de partir à nouveau vers le Nord, Morandir, Galwen et Edhelran comptaient goûter la douceur du foyer d'Halbarad. Après des jours sur la route, les plats simples qui furent servis leur parurent délicieux et les voix de leurs proches leur firent bien vite oublier les cris du vent qu'ils avaient subi des nuits durant. Ce soir-là, la flamme de l'Arnor semblait brûler dans les yeux de tous les convives. Lorsqu'Edhelran chanta, tous furent parcourus de frissons.

En reprenant le chant d'Haleth, entendu en pays de Dun, Edhelran croisa plusieurs fois le regard brillant d'Athelas. La jeune femme, visiblement très éprise, lui sourit tendrement. En cet instant, tous deux furent seuls au monde et oublièrent l'Ombre toute proche et le vent d'hiver qui soufflait au-dehors.

Plus tard dans la nuit, les Trois Rôdeurs se concertèrent. Il leur fallait repartir sans tarder - dès le lendemain. Suivant les conseils laissés par Fervain, ils décidèrent d'éviter la route passant par Bree pour gagner Amon Sûl par les collines. Songeant à ce qui les attendait là-bas, ils espéraient que les Orques n'étaient pas descendus davantage vers le Sud et que les Rhudain et les derniers Gwaedain continuaient à leur tenir tête. Face à leur ennemi, les derniers Rôdeurs de l'Eriador auraient besoin de tous les alliés possibles...

Le Serment d'Edhelran

Alors que se terminait le conciliabule entre les Trois Rôdeurs, la jeune Athelas s'approcha, portant à chacun une coupe. Lorsqu'elle tendit la sienne à Edhelran, leurs doigts se touchèrent. Morandir et Galwen, le sourire aux lèvres, se retirèrent, laissant leur compagnon goûter pleinement cet instant.

- Mon père est disposé à vous écouter, Edhelran...

- Je vais lui parler...de nous, Athelas.

Prenant le bras de la jeune femme, Edhelran se dirigea vers Belegar, qui les observait avec bienveillance. Arrivé devant lui, Edhelran courba la tête et, d'une voix pour une fois mal assurée, parla :

- Belegar... je viens devant vous pour vous demander la main de votre fille, la belle Athelas.

Posant ses mains sur les épaules du Rôdeur, Belegar, tremblant d'émotion, répondit :

- Je serais honoré que vous preniez ma fille pour épouse, noble Edhelran.

- L'honneur est sur moi.

Le baiser unissant Athelas et Edhelran fit jaillir une flamme dans le cœur de tous ceux présents, comme si l'Ombre reculait devant le bonheur du jeune couple. Belegar aurait souhaité qu'on célèbre l'union le soir même, mais Edhelran annonça qu'il lui fallait repartir, une fois de plus, dès le lendemain, avec ses deux compagnons : ses noces attendraient donc son retour.

Amon Sûl

Le lendemain matin, dans le froid de l'hiver, les trois Rôdeurs prirent de nouveau la route, laissant derrière eux ceux qu'ils aimaient. Edhelran avait fait le serment de revenir : cette fois, il lui avait été plus difficile de partir. Il lui tardait déjà d'être de retour.

Dix jours de marche les séparaient d'Amon Sûl. Ils traversèrent les collines que la neige commençait à recouvrir, sans déceler de signes d'un passage récent de qui que ce soit. Le silence recouvrait tout et les Rôdeurs ne le rompirent que rarement. Le onzième jour, au coucher du soleil, ils atteignirent Amon Sûl. Dans la vieille tour de garde, un feu brûlait : les hommes du Nord montaient la garde.

Fervain et ses deux compagnons accueillirent les Rôdeurs autour de ce feu bienvenu, avant de partager avec eux les dernières nouvelles. La Compagnie Grise comptait désormais une trentaine d'hommes ; menés par le capitaine Gwaedir, tous étaient partis pour Fornost Erain, laissant Fervain, Ohtar et Tavorn veiller sur Amon Sûl. Gwaedir avait établi une alliance avec Fenda, le chef des hommes des collines du clan des Gwaedain ; ensemble, ils avaient donné la chasse aux Orques... mais d'après Gwaedir, les maraudeurs de Gurnak Hache-Noire s'étaient d'eux-mêmes repliés vers les Hauts du Nord, où quelque chose se préparait. Voilà pourquoi Gwaedir avait mené la Compagnie Grise à Fornost, où il souhaitait qu'Edhelran, Morandir et Galwen le rejoignent.

Le danger était aux portes de l'Eriador : il restait au bas mot une centaine d'Orques dans les Hauts du Nord, venus des montagnes à l'est du royaume maudit d'Angmar. Parmi eux se trouvaient des Orques de grande taille, plus forts et plus rusés, dont le redoutable Gurnak Hache Noire...

Le plan initial des orques, qui visait la conquête des Hauts du Nord et des collines du Vent, semblait avoir changé depuis la rupture de leur alliance avec les Rhudain, deux mois plus tôt. Selon Gwaedir, ce revirement dans leur stratégie offrait un moment idéal pour les frapper.

La victoire des Trois Rôdeurs contre les Revenants, près du Gué de Sarn, avait porté un rude coup au pouvoir de Daegnrir mais les avait désignés comme ses ennemis jurés. Edhelran gardait en lui la vision du visage de celui qui avait été Earnür, le dernier Roi des Hommes, Galwen arborait la cicatrice laissée par le Crébain du pays de Dun et Morandir portait la lame de l'Ouistrenesse, celle qui, espérait-il, pourrait être fatale au Fléau. Mais pour l'heure, les trois compagnons devaient rejoindre la petite troupe assemblée à Fornost, pour livrer bataille...

A l'écart d'Ohtar et de Tavorn, Fervain confia aux Trois Rôdeurs qu'il n'avait pas révélé la vraie nature de Daegnrir à ses compagnons. Edhelran comprenait ce choix, songeant que cette révélation était de nature à désespérer les deux frères. Sur les conseils de Galwen, Fervain décida néanmoins de tout leur dire le lendemain matin, dès que les trois compagnons les auraient quittés pour reprendre leur route...

Vers Fornost

Le voyage jusqu'à Fornost allait prendre dix jours, pour moitié en plaine et pour moitié dans les collines. Malgré la neige qui commençait à couvrir le paysage, les Rôdeurs marchaient vite, impatientes de venir en aide à Gwaedir dans sa courageuse lutte contre l'Ombre qui s'insinuait partout.

Après trois jours de marche à travers les collines, au couchant, les amis découvrirent dans la neige les traces d'une troupe d'orques. Entre cinq et dix de ces créatures les précédaient, à moins de deux heures devant eux. En pressant le pas, ils décidèrent de les suivre vers le Nord. Deux heures durant, ils pistèrent l'ennemi. Arcs et épées en main, ils firent halte en entendant, devant eux, des échos de Noir-Parler.

Les Orques avaient arrêté leur marche, deux d'entre eux s'invectivant sur le chemin à suivre. Au moins six de ces créatures étaient visibles, reprenant leur souffle et surveillant les alentours. L'inquiétude régnait parmi la petite troupe, qui avait repéré les traces d'hommes des collines. Morandir aperçut également deux ou trois silhouettes qui s'éloignaient d'un pas décidé – des Orques qui continuaient leur route, indifférents à l'algarade en cours, ou désireux de s'éloigner au plus vite de cette région.

Silencieusement, les trois Rôdeurs s'approchèrent des Orques et, jaillissant de la nuit, fondirent sur eux. Morandir, vif comme l'éclair, décapita l'Orque le plus proche de lui, tandis que Galwen en embrochait un autre. Edhelran planta son épée dans l'épaule de son adversaire, armé d'une lourde hache.

Pivotant sur lui-même, Morandir blessa un deuxième adversaire. Galwen, la tueuse d'Orques, faisait face à deux ennemis, tandis qu'Edhelran terrassait un Orque armé d'une lance.

Les Orques avaient repris leurs esprits : deux d'entre eux tournaient autour de Morandir, dont la lame fit jaillir un sang noir sur la neige. Galwen venait d'occire un des ennemis ; malgré sa cotte de mailles elfique, elle sentit dans son épaule la morsure d'une lame et se retrouva bientôt face à un nouvel adversaire.

Tandis qu'Edhelran repoussait les assauts de ses assaillants, Morandir et Galwen semaient la mort autour d'eux. Le regard rempli d'une haine sauvage, le dernier Orque encore en vie était prêt à fondre sur Edhelran lorsque l'épée de Galwen l'arrêta net, lui transperçant la poitrine.

Le combat était terminé. Reprenant leur souffle, les Rôdeurs regardèrent autour d'eux : huit Orques avaient péri – mais deux ou trois d'entre eux avaient profité de la confusion pour s'enfuir...

Après qu'Edhelran eut nettoyé la blessure de Galwen, ils reprirent la route, sous la conduite de Morandir, qui suivait la piste des fuyards. Alors que la nuit se faisait plus épaisse et que la neige recouvrait tout, le pisteur s'arrêta :

- *On nous observe.*

Les trois Rôdeurs scrutèrent les ténèbres. Des masses inertes se trouvaient devant eux. Prudemment, ils s'approchèrent, pour découvrir les corps des Orques fugitifs, lardés de coups d'épée et de lances.

- *Capes grises !*

La voix rauque mais amicale leur était connue. D'un promontoire proche, cinq silhouettes se montrèrent. Parmi elles, se trouvaient Fenda, le chef des hommes des collines, et Rega, la femme-sage, qu'ils rencontraient pour la troisième fois. Cette dernière s'approcha de Galwen :

- J'ai senti ta blessure, mon amie...

Rassérénés par cette heureuse rencontre, les trois Rôdeurs suivirent les hommes des collines jusqu'à leur repaire. Là, ils purent prendre quelque repos. Il leur faudrait encore marcher deux jours jusqu'à Fornost.

Une Lueur dans Fornost

Deux jours après avoir quitté les hommes de collines, en fin de matinée, les Rôdeurs virent enfin les ruines de Fornost Erain, sans avoir rencontré ni Hommes ni Orques. Un feu brûlait, dans la vieille tour. Une compagnie campait dans les ruines de l'antique citadelle déserte : le capitaine Gwaedir et ses hommes veillaient là depuis une dizaine de jours - là où Fendir, quelque temps plutôt, avait monté une garde solitaire, avant de succomber au désespoir et à l'emprise de l'Ombre...

Le capitaine Gwaedir, secondé par Aerdennir, Doron et Caranir, disposait ici d'une douzaine d'hommes, tandis qu'une autre douzaine de Rôdeurs patrouillait dans les collines, sous le commandement des capitaines Ferion et Maendir. Avec les trois nouveaux-venus, la Compagnie Grise comptait trente-et-un hommes, prêts à faire face à la centaine d'Orques de Gurnak...

Rapidement, Gwaedir exposa la situation : deux mois plus tôt, Gurnak et Horsa, le chef des Rhudain, s'étaient querellés et avaient rompu la fragile alliance qui les unissait jusque-là. Dans les affrontements qui avaient suivi, Horsa avait péri de la main de ceux avec qui il avait fraternisé. Dispersés dans les collines, les Rhudain ne tiendraient plus longtemps, tant ils étaient terrifiés par les Wargs qui accompagnaient les maraudeurs descendus d'Angmar - et par-dessus-tout, par la créature qui menait leur meute, une fois la nuit tombée : un Warg monstrueux de taille, qu'ils appelaient le Loup des Brumes et qui semblait aussi invulnérable qu'un spectre aux armes humaines...

Contrairement aux Orques, les Wargs allaient et venaient sans crainte sous le soleil d'hiver. Le jour, ils gardaient les cavernes où les Orques avaient établi leur campement, à l'abri de la lumière... mais lorsque la nuit tombait et que les troupes de Gurnak sortaient de leurs cachettes, les Wargs partaient en chasse à l'appel du Loup des Brumes...

Les patrouilles envoyées par Gwaedir avaient plusieurs fois dû les affronter et cinq de ses hommes avaient déjà trouvé la mort, déchirés par les crocs de la terrible meute.

Les hommes de la Compagnie Grise avaient déjà tué de nombreux Orques ainsi que plusieurs Wargs, mais la menace sur les Hauts du Nord restait forte et Gwaedir souhaitait l'empêcher de se renforcer davantage. Son plan, qu'il avait déjà commencé à mettre en œuvre, était simple : laisser Gurnak et ses Orques marcher vers Fornost et, dans le même temps, abandonner la citadelle en ruines pour aller au-devant de l'ennemi afin de lui mener une guerre d'embuscade qui lui serait fatale. D'après les éclaireurs, Gurnak et sa horde avaient quitté leur repaire ; ils étaient désormais à une semaine de Fornost...

Le Prisonnier

Alors que les Trois Rôdeurs conversaient avec Gwaedir, on annonça le retour des patrouilles. L'une d'entre elles avait fait un prisonnier, un Rhudain. Celui-ci, nommé Maeth, était le neveu d'Horsa, le chef défunt de son clan. Visiblement terrifié par le Loup des Brumes, il confirma l'approche de Gurnak Hache-Noire et de ses troupes, désormais à trois jours de marche de Fornost.

Les Orques s'étaient divisés en trois bandes : une avant-garde d'une quinzaine de combattants, suivie d'un groupe plus important mené par Gurnak en personne et comptant une quarantaine d'Orques, puis d'une arrière-garde d'environ vingt-cinq maraudeurs. Quant aux Wargs, ils rejoignaient les Orques le jour, pour veiller sur leurs cachettes ; à la tombée de la nuit, ils répondaient à l'appel du Loup des Brumes et couraient les collines en quête de proies terrifiées...

Relâché sur l'ordre Gwaedir, le Rhudain terrorisé s'enfuit sans demander son reste, visiblement pressé de quitter les ombres de Fornost.

La Compagnie en Marche

Quand vint le crépuscule, les hommes de Gwaedir vidèrent Fornost pour aller à la rencontre de l'ennemi. Laissant derrière eux brûler le feu dans la vieille tour de garde, ils formaient une petite troupe qui n'avait rien à voir avec les glorieuses armées de leurs ancêtres. A l'avant-garde, le jeune capitaine Maendir menait six hommes. Derrière lui, Gwaedir commandait une quinzaine de guerriers parmi lesquels se trouvaient Edhelran, Morandir et Galwen ; Ferion fermait la marche, à la tête de six Rôdeurs... mais dans le cœur de ces hommes valeureux brûlait la flamme de leur ancien héritage, la mémoire des Dûnedain du Nord.

D'une voix forte, Gwaedir s'adressa aux Trente de la Compagnie Grise :

- Chacun de nous est fils de l'Arnor ! Voici venu le moment de nous dresser, de nous battre, pour préserver la mémoire de l'Arnor et le destin de notre peuple !

- Pour l'Arnor ! reprirent d'une seule voix les hommes en armes.

L'Horreur sur la Route

Au milieu de leur troisième jour de marche, la petite armée fit une macabre découverte. Les corps démembrés de sept ou huit hommes, femmes et enfants, à demi-dévotés par les Wargs, gisaient sous le ciel d'hiver. Les malheureux avaient sans doute voulu fuir, avant d'être rattrapés par les féroces créatures qui ne leur avaient laissé aucune chance. L'horrible vision, propre à glacer le cœur de n'importe quel homme, ne fit que renforcer la détermination de la Compagnie Grise.

Au crépuscule, retentit dans le lointain un son à figer le sang dans les veines : le hurlement du Loup des Brumes appelant sa meute... un cri où se mêlaient la sauvagerie bestiale et les accents étrangement moqueurs d'une parodie de voix humaine...

Tandis que l'on dressait le campement, Doron, Caranir et Morandir partirent en éclaireurs, en direction de l'Est. Ils revinrent une heure plus tard, après avoir repéré un groupe de plus de trente Orques, parmi lesquels Caranir jurait avoir vu le terrible Gurnak à la Hache Noire.

Un nouveau hurlement déchira la nuit, venant cette fois de l'Ouest.

Gwaedir décida de prendre le commandement de la troupe afin de se lancer à l'assaut des Orques. Pendant ce temps, les Trois Rôdeurs, ainsi que le fidèle Aerdennir, réputé pour ses talents de pisteur et d'archer, iraient à la rencontre du Loup des Brumes et de ses Wargs, qui semblaient à présent tout proches : selon Gwaedir, la lame de l'Ouistrenesse que portait Morandir était sans doute la seule arme capable de blesser la monstrueuse créature... Mais il faudrait aussi faire face au reste de la meute ; Morandir demanda deux ou trois archers de plus à Gwaedir, qui refusa sa requête, arguant qu'il aurait besoin de chacun de ses hommes pour son attaque contre Gurnak et ses maraudeurs.

Se séparant du reste de la troupe, les Trois Rôdeurs et Aerdennir partirent vers l'Ouest, s'enfonçant dans la nuit, armés de leurs lames, de leurs arcs et de leur seul courage.

La Meute

Les quatre Rôdeurs marchèrent en silence, prudemment, une heure durant. De nouveau, le hurlement se fit entendre, plus proche. La Bête les cherchait autant qu'ils la cherchaient.

Se postant sur une hauteur proche, Galwen, Morandir et Aerdennir se tinrent prêts à tirer. Edhelran, armé de l'épée de ses ancêtres, perçut alors dans l'air nocturne l'odeur immonde des Wargs.

Bientôt, les yeux luisants des créatures percèrent les ténèbres. Tour à tour, les trois archers lâchèrent leurs flèches en direction des Wargs qui accouraient vers eux. Deux d'entre eux tombèrent sous les traits de Galwen et Morandir, tandis que les flèches d'Aerdennir se perdaient dans l'obscurité.

Quelques instants encore et quatre Wargs bondirent sur eux ; mues par la même ruse malfaisante, chacune des créatures se jeta sur un des Rôdeurs.

Morandir ne put éviter la morsure du Warg qui l'assaillait mais parvint à planter son épée dans l'épaule de la bête. Galwen, elle aussi blessée, tua son assaillant d'un féroce coup de taille, tandis qu'Edhelran tombait au sol sous le poids du Warg qui avait bondi sur lui. Dans sa chute, il entraperçut son ami Aerdennir, qu'un Warg avait pris à la gorge... Blessé, Edhelran parvint à rouler sur le côté, tandis que Morandir transperçait de sa lame la bête qui l'avait assailli. De son côté, sauvée d'une cruelle morsure par sa cotte de mailles elfique, Galwen se lança farouchement à l'attaque.

Tirant son épée de la carcasse du Warg qu'il venait d'occire, Morandir subit l'assaut d'une autre créature, qui le blessa à la cuisse. Etendu sur le sol, Aerdennir gisait, mortellement blessé. La neige avait pris la couleur du sang des hommes et des bêtes.

Rassemblant ses forces, Edhelran enfonça sa lame dans le poitrail d'un autre Warg avant de l'achever d'un second coup d'épée. Galwen et Morandir bataillaient sans relâche. Bientôt, le combat s'acheva. Tout autour des trois compagnons, les Wargs gisaient, déjà morts ou rendant leur dernier souffle...

Mais rien n'était fini. Quelque chose de terrible approchait...

Le Loup des Brumes

Morandir achevait le dernier Warg quand apparut le Loup des Brumes. Il avait la semblance d'un énorme loup gris, de la taille d'un ours. Sa fourrure semblait faite de brume et dans ses yeux brûlait un feu cruel.

Rassemblant leur courage, les Trois Rôdeurs firent face à la Bête. Avec une rapidité stupéfiante, le monstre bondit sur Edhelran et, se saisissant de lui entre ses énormes mâchoires, le projeta au sol. Brisé de douleur, le Rôdeur sentait le pouvoir de Daegnir émaner de la terrible créature. Il savait qu'au loin, dans sa tour de pierre, celui qui avait été Eärnur commandait au Loup des Brumes avec toute sa malfaisance, habitant son regard et guidant chacune de ses attaques.

Alors qu'Edhelran se relevait avec peine, prêt à combattre, Morandir glissa discrètement sa dague de l'Ouistrenesse à Galwen, qui lui donna son propre coutelas en échange. Convaincu que seule l'antique lame pouvait abattre le pouvoir de Daegnir, l'homme du Rhudaur espérait ainsi leurrer leur adversaire, qui savait l'arme en sa possession.

Face au Loup des Brumes, les Trois Rôdeurs lancèrent leur cri d'une seule voix :

- Pour l'Armor !

La bête se tourna vers Galwen qui le frappa en vain, son épée semblant fendre l'air. Évitant de justesse l'assaut de la créature, la tueuse d'Orques porta une nouvelle attaque, visant cette fois le cœur du monstre avec la dague de Morandir. Dans un soubresaut, la monstrueuse créature se tordit de douleur, tentant en vain de mordre son assaillante, avant de se recroqueviller sur elle-même. Sous les yeux des trois compagnons, la forme du Loup des Brumes se dissipa peu à peu, s'évaporant dans la nuit avec un cri terrible – non un cri de souffrance, mais un cri de rage et de fureur, émanant de Daegnir lui-même...

Puis, tout fut silencieux. Oubliant ses propres blessures, Edhelran se précipita vers Aerdennir, qui gisait près de la carcasse d'un Warg.

L'Adieu à un Ami

Blême, Edhelran se pencha sur son vieil ami. Les blessures d'Aerdennir étaient trop profondes pour laisser place à l'espoir. Un regard suffit aux deux hommes pour se comprendre. Froissant quelques feuilles d'athelas, Edhelran tenta d'apaiser les souffrances de l'archer agonisant. Malgré la douleur, Aerdennir put prononcer quelques ultimes paroles :

- Edhelran... Mon chemin s'arrête ici... Tu vas bientôt prendre femme, m'as-tu dit... Si tu as un fils... j'aimerais que mon nom ne soit pas oublié...

- Ton nom ne sera jamais oublié, ami. Si j'ai un fils, je serai fier de le nommer Aerdennir.

Un pâle sourire se dessina sur le visage du Rôdeur mourant. Étreignant son ami, Edhelran le garda contre lui jusqu'à ce qu'il ait rendu son dernier souffle.

Après avoir fermé les yeux d'Aerdennir, Edhelran s'assit par terre, à bout de forces. Le combat l'avait rudement éprouvé et ses blessures se rappelaient à lui. Il prit le temps de les nettoyer avec une poignée de neige fraîche, puis les banda tant bien que mal. La tête lui tournait et il lui fallut quelque temps avant de pouvoir apporter les soins nécessaires à ses deux compagnons. L'heure du repos n'était pas encore venue. Il leur fallait rejoindre sans tarder la troupe de Gwaedir.

Gurnak Hache-Noire

Malgré la nuit, le froid, la fatigue et les blessures qui les accablaient, ils marchèrent vers l'Est, se jurant de revenir chercher le corps d'Aerdennir une fois que tout serait fini. Au bout de deux heures, ils aperçurent au loin un petit groupe d'Orques, manifestement en fuite. Ils étaient six et deux d'entre eux étaient aussi grands que des hommes puissamment bâtis – deux Orques de Gundabad, vêtus de cottes de mailles... dont l'un portait au côté une hache de bataille au tranchant noir...

Arcs en main, Morandir et Galwen s'avancèrent furtivement, laissant derrière eux Edhelran, à bout de forces. Morandir décocha une flèche, qui vint se planter dans le torse de Gurnak, sans toutefois terrasser le chef orque, qui brandit sa hache et se lança à l'assaut. Une autre flèche, tirée par Galwen, se planta dans la cuisse de l'autre grand Orque. Encore deux autres flèches et les arcs cédèrent la place aux épées et aux dagues.

Bondissant sur Gurnak, Morandir le blessa, avant d'être touché à son tour, tandis que Galwen se lançait à l'attaque du second Orque de Gundabad. Elle l'acheva promptement, alors même que Morandir, d'un grand coup d'épée, faisait sauter la tête de Gurnak. Mais déjà, les Orques survivants étaient sur eux. Comme l'un d'eux était sur le point d'abattre son cimenterre sur Galwen, celle-ci vit son assaillant se figer, une lame sortant de son thorax : l'épée d'Edhelran, qui s'était traîné jusque-là pour porter secours à ses compagnons...

Reprenant l'avantage, Galwen lança un regard en direction de Morandir ; blessé, l'homme du Rhudaur était aux prises avec deux Orques déterminés à venger la mort de leur chef. Hochant la tête, Edhelran se précipita à son aide, laissant son amie tuer le dernier adversaire qui lui faisait face. D'un coup d'épée, il transperça l'un des deux adversaires de Morandir. Le dernier Orque tenta de fuir, mais trouva sur son chemin Galwen, qui lui fit goûter le fer de son épée. Glapissant de terreur, l'Orque blessé fut achevé par Morandir.

Tombant à genoux dans la neige, le Rôdeur du Rhudaur mit quelque temps à reprendre son souffle. Il avait reçu plusieurs blessures et sentait à présent ses forces décliner. Tant bien que mal, Edhelran s'employa à nettoyer et à panser ses plaies... quand soudain, au loin, retentit le son d'un cor, à trois reprises : le signe de la victoire...

Retour à Fornost

Bientôt, les Trois Rôdeurs retrouvèrent Gwaedir et ses hommes. Morandir, qui avait décapité Gurnak, lança la tête de l'Orque aux pieds du capitaine de la Compagnie Grise, en un geste de bravade.

Car les Rôdeurs avaient payé cher cette victoire. En plus d'Aerdennir, cinq d'entre eux étaient tombés dans les collines, dont Caranir, un des fidèles lieutenants de Gwaedir. Plus tard, des hommes seraient dépêchés pour ramener les corps des braves à Fornost...

Il fallut quatre jours pour revenir vers l'ancienne citadelle, en épargnant les forces des nombreux blessés. Au premier jour, la colonne tomba sur un charnier : un groupe de fuyards orques avait été massacré par des hommes des collines, que les Rôdeurs rencontrèrent le jour suivant : trois Rhudain, armés de lances, parmi lesquels se trouvait Maeth. Il fallut peu de mots pour comprendre qu'une alliance contre l'ennemi commun avait déjà été scellée dans le sang.

Lorsqu'ils atteignirent Fornost, à la tombée de la nuit, le cœur des Rôdeurs était partagé entre l'espoir et le deuil. L'ennemi avait été repoussé, mais au prix de plusieurs vies, dont celle du jeune capitaine Maendir, qui avait péri à la tête de ses hommes.

Vint alors le temps, pour ceux de la Compagnie Grise, de prendre du repos et de laisser leurs corps se remettre de leurs blessures. Chaque fois qu'il froissait quelques feuilles d'athelas au-dessus d'une plaie, Edhelran laissait ses pensées s'envoler vers le sud, vers celle qu'il aimait et portait le nom de cette plante bénéfique, se surprenant parfois à rêver de jours de douceur auprès d'elle...

Une Visite Inattendue

Trois jours après leur retour à Fornost, les sentinelles signalèrent deux cavaliers venant de l'Est. Le premier montait un étalon blanc, le second une jument grise pommelée. Bientôt, les trois compagnons reconnurent Elrohir, l'impétueux fils du seigneur Elrond, et Dame Gilraen...

Soulagée de les trouver en vie, cette dernière s'approcha de ceux à qui elle avait confié, des mois plus tôt, la mission de rassembler les derniers Rôdeurs de l'Arnor... Bientôt, après avoir entendu leur récit, la mère d'Aragorn leur conta le songe qu'elle avait fait en Rivendell. Elle avait vu Fornost Erain, dans les brumes de l'hiver... et trois Rôdeurs, cheminant seuls vers Carn Dûm.

Avant de s'en retourner vers son père, dont il avait sans doute bravé les ordres en venant jusqu'ici, le seigneur Elrohir s'adressa à Edhelran, Morandir et Galwen :

- Nous nous reverrons avant la fin de ce long hiver. Rivendell attend votre retour.

Quant à Dame Gilraen, elle avait décidé de rester pour quelque temps à Fornost, avec les siens. Se tournant vers Edhelran, elle lui tendit une fiole du précieux miruvor de Rivendell. A Morandir, elle confia un médaillon d'argent, héritage des fils d'Elendil, souvenir d'un lointain passé et gage d'un espoir renaissant. Enfin, elle donna à Galwen une dague elfique, que le seigneur Elrond en personne lui avait offerte voici bien des années...

Quitter Fornost

La neige tombait sur la citadelle en ruines... Un vent glacial cinglait le visage d'Edhelran, qui regardait au loin. Là-bas, à l'abri du danger, la belle Athelas pensait à lui, il le savait. Il murmura son nom, puis rabattit son capuchon. Ses deux amis l'attendaient.

Le temps était venu pour eux de prendre le chemin du Nord - vers Carn Dûm et leur Ennemi...

La route se poursuit, sans fin...